

ATELIER – RÉÉCRIRE L'HISTOIRE DU DÉSORDRE ÉCOLOGIQUE

Cet atelier part « de là où on est », c'est-à-dire de nos représentations, de nos expériences, de nos impressions, afin de les observer, les analyser, s'en étonner et en discuter collectivement. Lorsque nous allons aborder des faits historiques, il ne s'agira pas de se comparer les uns aux autres pour savoir qui accumule le plus de quantité de savoirs ou encore de craindre de prendre la parole car nous avons une hésitation concernant une précision historique. Il s'agira justement de pouvoir parler de ce qu'on sait, de ce qu'on ne sait pas, de ce qui nous marque et retient notre attention, ou pas. Il y a donc une condition nécessaire à cet atelier : celle de ne pas se mettre la pression sur ce qu'on sait ou pas, mais d'accepter de faire des propositions et de partager possiblement des inexactitudes.

Étape 1 : réflexion individuelle (10')

Prenez un moment seul·e pour noter sur des cartons de papier différents événements, issus :

A. De la « grande histoire » du désordre écologique :

Si vous deviez raconter la « grande histoire » des désordres écologiques, quels événements importants doivent y figurer ? Quelles évolutions importantes doivent apparaître ? Y a-t-il des périodes de changement à mentionner ? Ou encore des acteur·ices du changement ?

B. De ma « petite histoire » :

Dans votre histoire personnelle liée aux désordres écologiques,

- Est-ce que des événements vous ont marqué·e, parce que vous les avez observé ou que vous y avez participé ?
- Est-ce que des œuvres culturelles (films, documentaires, lectures, podcasts, ...) vous ont marqué·e ? Ou encore des discussions ou des rencontres ?

Pour vous aider à choisir des événements, pensez peut-être à ce qui a pu avoir un impact sur vous, parce que ça vous a marqué, voire transformé, au sens de vous avoir amené à changer certaines idées ou comportements. Est-ce que certains événements ont eu un impact, positif ou négatif, sur votre désir d'agir et ou sur un sentiment de puissance ou d'impuissance lié à ces désordres écologiques ?

Attention : quand nous parlons de transformation, il s'agit de se demander ce qui fait qu'on ne regarde plus les choses sous un même angle, et potentiellement, que cela impacte un comportement, mais cela ne doit pas du tout pour autant impliquer une mobilisation, sous une forme ou l'autre, vers une forme d'activisme.

Pouvez-vous, pour chaque carton, noter une date en grand/gras et quelques mots de description de l'événement en-dessous, avec une écriture lisible ?

Étape 2 : Mise en commun

1. Les placer sur une ligne du temps (15')

Collectivement, nous allons mettre en commun les différents événements. Sur une ligne du temps, placer les événements de la « grande histoire » « en haut », de la « petite histoire » « en bas » dans un ordre chronologique. Les participant·es viennent placer du plus ancien au plus récent.

→ Qu'observe-t-on de la sélection des événements, de ce qui a été retenu et puis de ce qui manque ?

2. Discussion : comment cette ligne du temps met-elle à l'épreuve nos outils théoriques ? (30')

En amont de cet atelier, nous avons déplié deux outils théoriques, qui viennent questionner le rapport entre violence, narration, imaginaires, révolution et désordre écologique. Cette ligne du temps, que nous apporte-elle comme éclairage supplémentaire, complémentaire sur ces questions ?

→ Observe-t-on des événements liés à des récits, de révolution, de violence, de changement ? Est-ce qu'ils apparaissent, ou pas, dans cette ligne du temps ? Par exemple, ont-ils eu un impact, conscient ou inconscient, sur la « petite » et grande histoire ? Est-ce qu'ils sont intégrés à la narration collective que nous construisons ?

→ Est-ce que de la violence apparaît, sous une forme ou une autre ? Comme violence subie, commise ou observée ? Est-ce qu'il y a un lien avec les postures de pacifisme moral ou d'usage stratégique de la violence que nous avons évoquées ?

→ Est-ce que l'enjeu du désir, de changement, de mobilisation, d'action apparaît ? Est-ce qu'à l'inverse, nous observons plutôt une forme de désillusion ou de désespoir face aux changements et aux (im)possibles révolutions à venir ?

Étape 3 : conclusion

Une étape de cet atelier pourrait être, mais nous ne le ferons pas ici, d'envisager le rapport au futur et de décliner ces questionnements en lien avec un futur projeté, possible ou désirable.

Deux questions que nous renvoyons au groupe :

1. Qu'est-ce que cet exercice nous dit de nos représentations de l'histoire en général et de la manière de l'illustrer et de la raconter ?
2. Qu'est-ce que cet exercice nous dit de l'histoire des désordres écologiques et de ses luttes ?